



# TUNNEL D'URBES depuis Urbès

DÉPART - ÉGLISE SAINT WENDELIN - 68121 URBÈS  
VALLÉE DE SAINT-AMARIN

© Agnès STOECKLIN

# Mémoire

# Patrimoine

Imprégnez-vous de l'histoire du tunnel d'Urbès au passé étonnant et marqué par des événements poignants. Découvrez le passé tumultueux de ce site au cours des dernières décennies.



4,7km



1h30



+ 90 m



Boucle



toute l'année



Très facile



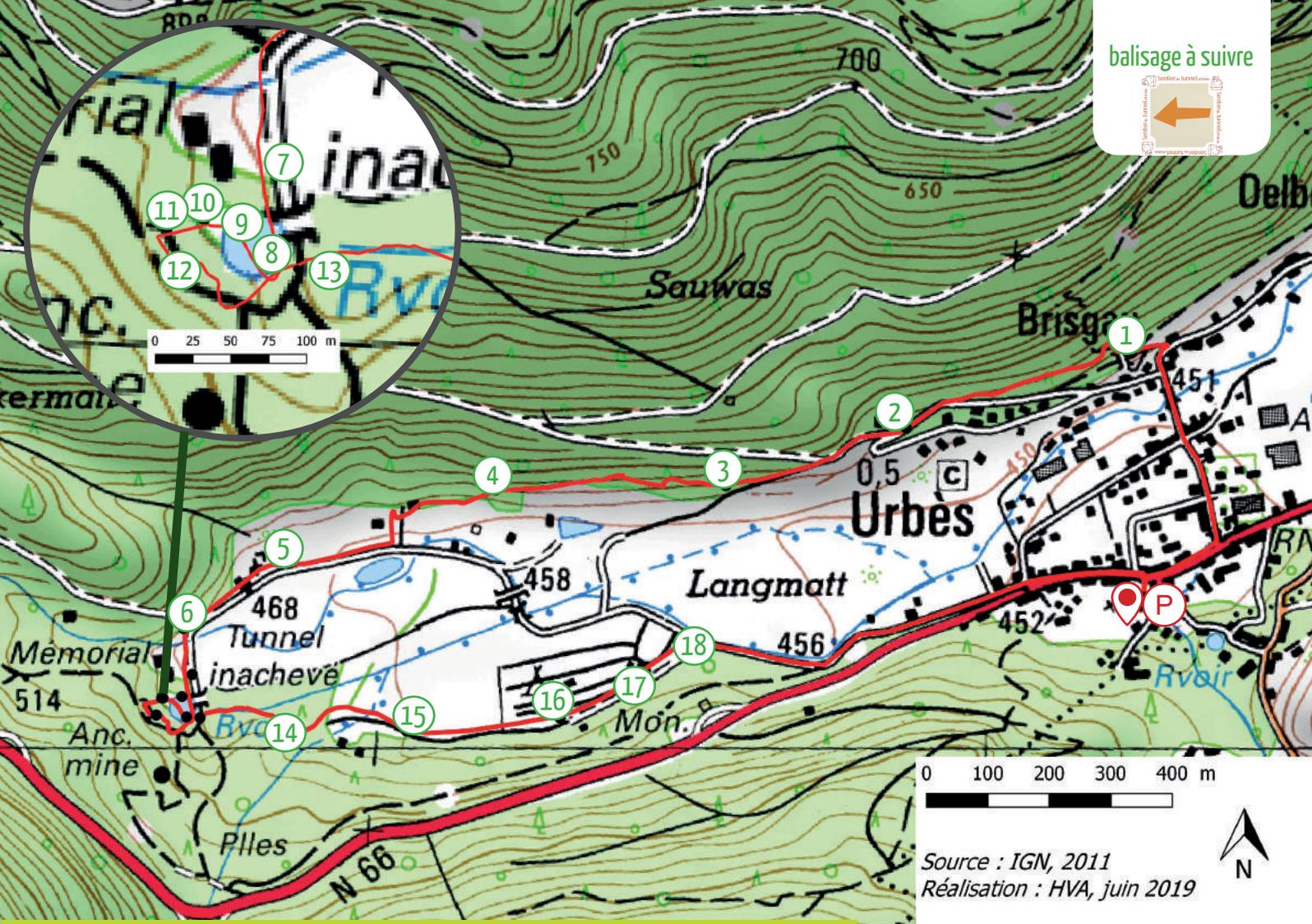
Tourisme Hautes-Vosges d'Alsace

Bureau de Saint-Amarin

81 Rue Charles de Gaulle, 68550 Saint-Amarin

03 89 82 13 90

[www.hautes-vosges-alsace.fr/bouger/balades-randonnees](http://www.hautes-vosges-alsace.fr/bouger/balades-randonnees)



- Point de départ     
 Points d'intérêt     
 Parcours     
 Parking

## # Détail de l'itinéraire

- DEPART - PARKING PLACE DE L'EGLISE, à URBÈS

À partir du panneau d'information de la balade, situé à côté de l'Eglise, traverser la route et redescendre en direction de Fellinging. Emprunter la rue du Brisgau à gauche, continuer tout droit et au bout, suivre la rue du Printemps qui part sur la gauche. Continuer sur quelques mètres et emprunter le sentier qui montre, encore sur la gauche.

### La construction de la passerelle

De 1932 à 1935, le tunnel d'Urbès est un gigantesque chantier ferroviaire qui vient rompre le paysage et perturber les habitudes et les activités des villageois. Une passerelle est construite afin de permettre aux habitants d'Urbès d'accéder aux pâturages et aux forêts situés sur le versant opposé.



© Hautes-Vosges d'Alsace

En haut du chemin, une fois sur un chemin plus large, prendre sur la gauche et passer sous la passerelle.



© Auguste STOECKLIN

➡ Après quelques dizaines de mètres, emprunter un chemin plus étroit qui part sur la gauche, puis prendre à droite à la fourche suivante.

### ③ Les infrastructures autour du chantier

Véritable usine à ciel ouvert, le chantier du tunnel ferroviaire s'étend sur plusieurs kilomètres et emploie, en 1933, environ 1 100 ouvriers. Gares, habitations et lieux de stockage occupent ainsi tout l'espace et forment une sorte de « village-usine ». Plusieurs lignes électriques sont installées et desservent le chantier et les logements du personnel. À l'époque, c'est un investissement important pour l'entreprise.



© Auguste STOECKLIN



© Hautes-Vosges d'Alsace

### ④ Le viaduc, témoin d'un vaste projet

À cette époque, il a fallu beaucoup d'audace aux ingénieurs pour élever ce viaduc. Il a été construit pour permettre aux voies de chemin de fer d'atteindre l'entrée du tunnel. Mesurant 75 mètres de long pour 20 mètres de haut, le viaduc composé de 3 arches semble aujourd'hui isolé au milieu du vallon. Pourtant, à l'époque du chantier, il était complété de part et d'autre par d'impressionnants talus pierreux (ballast).

➡ Le chemin récupère une route goudronnée qu'il faut suivre en prenant à droite.

### ⑤ La vie quotidienne autour du chantier

Au 1<sup>er</sup> décembre 1934, sur le versant alsacien, le chantier du tunnel emploie environ 1160 ouvriers. Les infrastructures nécessaires à la vie quotidienne sont installées autour du chantier. À cet emplacement se trouvaient la cantine et le réfectoire de l'entreprise, un dortoir et la lingerie.



© Raphael Parmentier

➡ La route se sépare à une fourche. Continuer à gauche. Le ruisseau se situe quelques mètres plus loin.



© Raphael Parmentier

## ⑥ La scierie construite sur le ruisseau

Le bois est un matériau indispensable pour la confection des échafaudages, des cintres, des baraquements et autres constructions. La scierie sur le Seebach permet d'approvisionner le chantier en bois de sciage. Le ruisseau est canalisé pour offrir l'énergie hydraulique nécessaire au fonctionnement de la scie.

## ⑦ L'organisation générale des ateliers

Différents ateliers sont nécessaires au chantier de creusement du tunnel : forge, électricité, charpente, mécanique. Les ouvriers vivent en communauté autour des infrastructures construites au fur et à mesure des besoins : douches, infirmeries, administration et bureaux de la Compagnie de l'Est, installés au cours des travaux.



© Auguste STOECKLIN

 Passer sous le pont et suivre le chemin qui tourne sur la droite. suivre le cheminement naturel du sentier...



© Auguste STOECKLIN

## ⑧ L'arrêt du chantier en 1935

En 1935, après un ralentissement de l'activité, le chantier du tunnel s'arrête pour des raisons économiques. En 1936, le comité de « La Percée des Vosges » voit le jour afin de favoriser, en vain, la reprise du chantier. Le tunnel reste en l'état jusqu'à l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne en juin 1940. À Urbès, l'administration nazie se met en place.

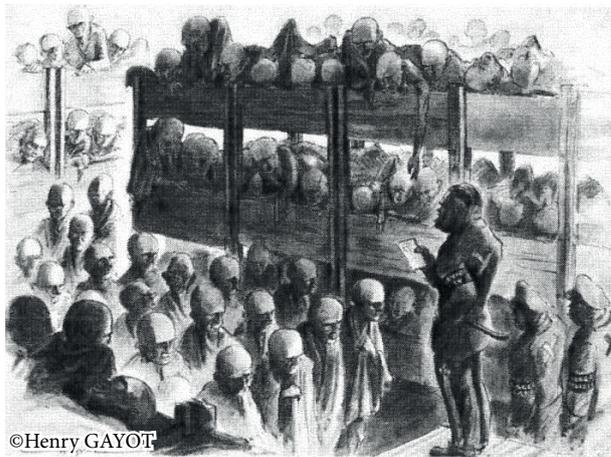
## ⑨ Le contexte général autour du Rhin

À partir de 1943, le territoire allemand est massivement bombardé par les Alliés, et les dirigeants du IIIe Reich décident d'enterrer leurs industries de guerre. Ces dernières fonctionnent majoritairement avec des prisonniers, des déportés et des travailleurs forcés. Le tunnel d'Urbès est choisi pour la mise en place d'une usine souterraine d'armement (pièces pour l'aviation). Au camp d'Urbès, les conditions de travail et de vie sont terribles. Les détenus malades ou trop faibles pour travailler sont envoyés au camp principal de Natzweiler.



© Hautes-Vosges d'Alsace





©Henry GAYOT

## 14 Les chemins de la mémoire 2/4

Ernest Gillen offre un nouveau témoignage : « *Les prisonniers devaient travailler le plus longtemps possible. Quand ils étaient complètement exténués et que même les coups de bâton ne pouvaient plus les amener à travailler, on les transférait à Natzweiler-Struthof* ».

Descendre le talus et poursuivre le sentier qui débouche sur la route goudronnée. Un chenil se situe sur votre droite.

## 15 Les chemins de la mémoire 3/4

Malgré une surveillance très étroite et l'interdiction de communiquer avec l'extérieur du camp, les prisonniers reçoivent parfois une aide bienveillante de civils à travers la fourniture discrète de nourriture. Ces actes courageux sont le fait d'hommes et de femmes, pères et mères de familles, véritables héros du quotidien pour les détenus du camp.



© Ernest GILLEN



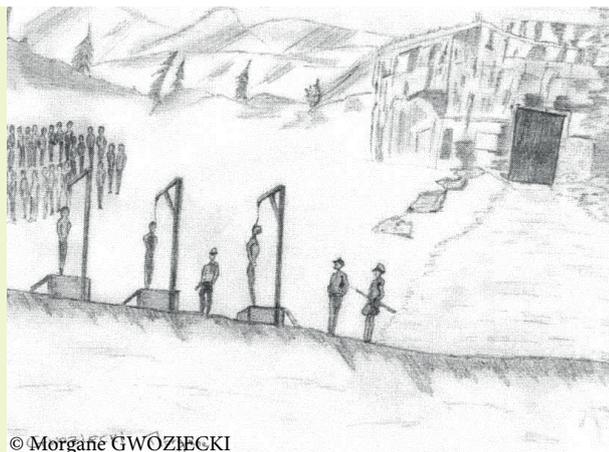
© Hautes-Vosges d'Alsace

## 16 L'alimentation électrique du chantier

Ce bâtiment, construit en 1932, servait de transformateur électrique pour alimenter l'ensemble des infrastructures du chantier ferroviaire. Abandonné à l'arrêt des travaux, il est récupéré en 1944 par les allemands pour l'alimentation de l'usine d'armement. En dehors de ces deux périodes, il n'a jamais été réutilisé, et les habitants du quartier ont attendu les années 1970 pour que l'électricité arrive chez eux.

## 17 Les chemins de la mémoire 4/4

Malgré la rigueur nazie, des faits de résistances, de sabotages et même quelques évasions sont constatés. Les cas de sabotages les plus courants sont la détérioration du matériel. Un témoignage de 1944 d'un civil, Etienne Kotz, nous apprend que des détenus avaient fabriqué un poste TSF à galène à l'intérieur d'une boîte d'allumettes.



© Morgane GWÓZDZIECKI



© Hautes-Vosges d'Alsace

## 18 Vers une transmission de la mémoire

Cet itinéraire a conduit le visiteur à travers l'histoire du tunnel d'Urbès. Initialement imaginé et conçu pour rapprocher les hommes et les marchandises, il a ensuite été récupéré pour servir le système nazi dans un contexte de guerre et de haine raciale.

Aujourd'hui, ce chemin nous invite à prendre connaissance de cette histoire pour être, à notre tour, les passeurs de la mémoire du tunnel d'Urbès, porteurs d'un message de paix et de fraternité.

 Le circuit est terminé. Retourner à la place de l'Eglise en suivant la route qui part sur le droite, jusqu'à la RN66.

## Informations pratiques

### # Idées d'activité

Moulin à huile de Storckensohn  
2 rue du Moulin, 68 470 Storckensohn

 03 89 39 14 00

### # Se restaurer

Restaurant du Pont Rouge - 2,3 km  
36 RN 66, 68470 Husseren-Wesserling

 03 89 82 76 80

### # Recommandations



✓ je vérifie les conditions météo avant de partir



j'emporte :

- ✓ bouteille d'eau
- ✓ vêtements adaptés
- ✓ crème solaire



✓ j'utilise des chaussures adaptées

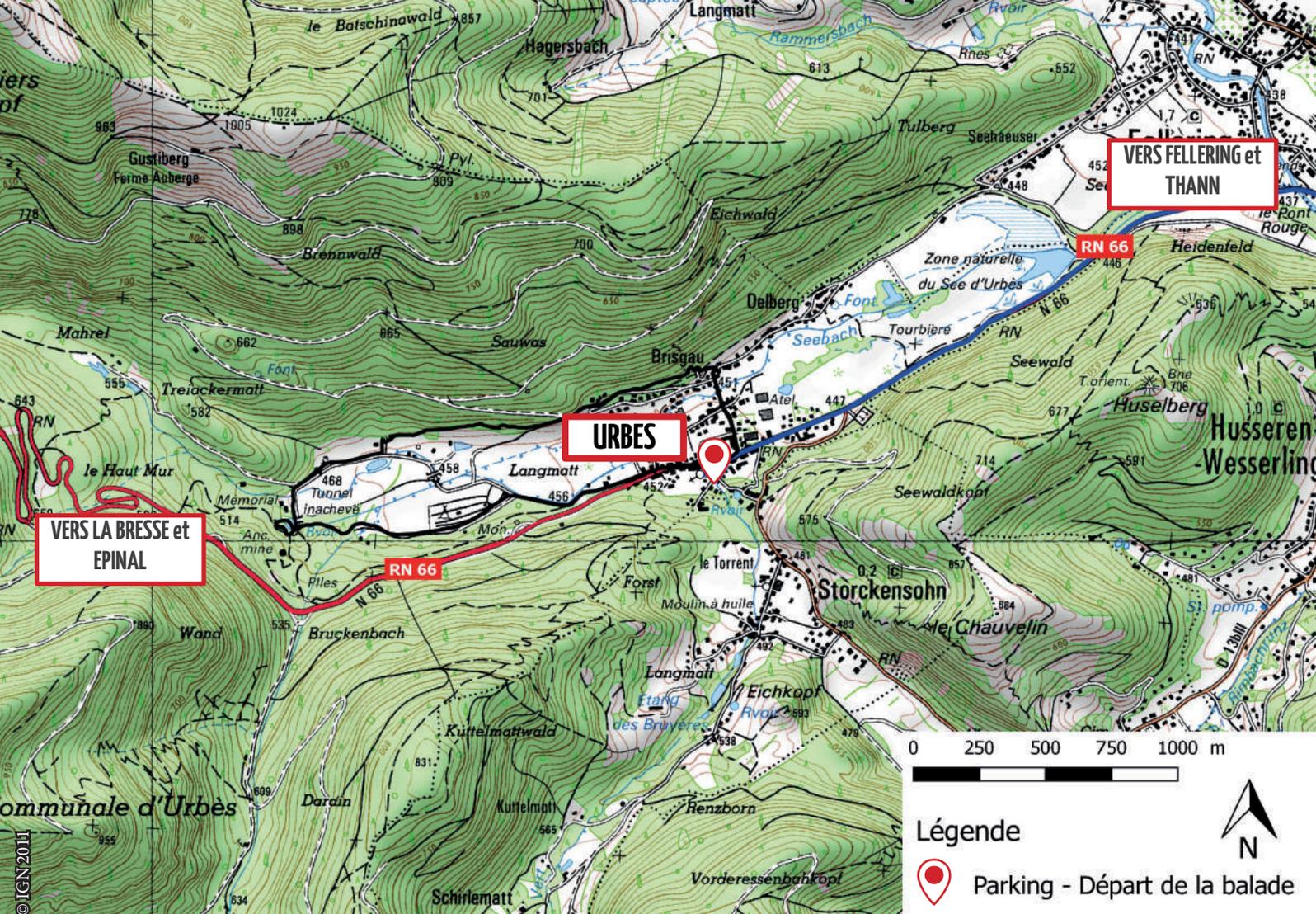


Dans le milieu naturel, j'adopte les bons réflexes pour préserver la tranquillité des espèces les plus fragiles dans les zones de quiétude.

Application mobile disponible sur



Plus d'information sur le site [hautes-vosges-alsace.fr](https://www.hautes-vosges-alsace.fr)



## # Comment venir ?

PARKING DE L'ÉGLISE (68121 URBES) - **Coordonnées GPS : 47.88237, 6.95527**

En voiture : depuis Thann, prendre la RN66 direction Epinal jusqu'au rond-point de Fellingring. Emprunter la 2ème sortie, toujours direction Epinal. Poursuivre cette route jusqu'à Urbès. Une fois dans le village, stationner à gauche sur le parking de l'Église.

Depuis la Bresse, prendre la D34 puis continuer sur la départementale D13bis. Une fois le col du Bramont passé, traverser les villages de Wildenstein à Oderen. Arrivés à Fellingring, s'insérer dans la rue des écoles puis tourner à gauche sur la rue de la Thur. Une fois sortis de Fellingring, prendre à droite sur la RN66 direction Urbès, Epinal. Poursuivre cette route jusqu'à Urbès. Une fois dans le village, stationner à gauche sur le parking de l'Église.

Merci de ne pas jeter sur la voie publique  
Copie et reproduction interdite



Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de :



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural  
l'Europe investit dans les zones rurales.

Conseil départemental



**Haut-Rhin**



Vallée de  
Saint-Amarin  
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



Cet itinéraire utilise les sentiers balisés et entretenus par le Club vosgien.

Symbole de balisage reproduit avec l'autorisation du Club Vosgien © Fédération du Club Vosgien 2018



Edition : 2019